

La légende m'a été ainsi contée

La légende m'a été ainsi contée : le Seigneur ressuscité confia dix œufs sacrés aux hommes, un pour chaque commandement. Partagés, disputés, volés, retrouvés, puis cachés secrètement en Gaule sous Constantin, les siècles ont fait depuis disparaître toute trace d'eux. Ma famille en gardait jalousement un. Par un mot, comme les 9 autres, il se révèle, et devient vôtre. J'allais en épousailles sous sa protection, au castel d'Andecavis, pour jurer foi et fidélité à ma chère Sybèle. Hélas, les hordes vikings débarquèrent de la Maienne, et je mis l'œuf en sûreté dans une grande tour, 80 toises vers le Midi depuis la demeure du premier homme. Pour l'ouvrir, il faudra décrypter la langue des fils d'Odin.



≡FRM† MM†



Aldéric



R	7	T	4
D	I	U	5
B	O	N	P
6	S	C	L
M	H	E	A

CIFSEAOYSEDDMAESLBV

*Ycy en cest pierres jay veues un oeuf musser enz
Icelluy doit boutier lez anglois fors de France.
Jehanne.*

Tuant le Basilic en la rue du Miroir,
Ravissant à l'Archange l'éclat de sa gloire
Le rapace croisé, sentant le poids des ans,
Voyant ses plumes grises emportées par le vent,
Vint au point culminant aux sonnailles éthérées,
Et à son bâtisseur, en dédia la clé.



Aisczp io ewd lbulpyss ifm urgyiot kfv dek lynek,
Ryftllru dm wmpn kzt iemci, ft klrt vwcwfr vp pbrep,
Pf fsfgpn k'prwodl hbnk w'eye vf gbdjlr,
Ft hzvua kl qjsktzf dwerjejp ev rwrrbnl.



"Terre en vue!" Une île s'ouvrait en effet à l'horizon, et nous, jibâmes l'ancre dans la rade - Pied à terre, nous commençâmes l'exploration de cette île aride et déserte. Au loin, vers des hauteurs, d'énigmatiques statues aux visages géants se dressaient et quelques aborigènes y dansaient l'air - Les autochtones, devant notre troupe, nous saluèrent et répétèrent "Mo'ai" en montrant les immenses monolithes -

1786, 1835 -



15/9/87 - 1786 - 1835

De la dunette, j'aperçus le port du nouveau Monde. Atterrir - Nous y fîmes escale quelques jours, changeant les vivres sur le gril du d'avant - Il semblerait que la race royale de tribus ancestrales et les marins que nous rencontrâmes nous aient parmi elles les "Cherkees" dont tous tentent de déchiffrer le langage - Nous recrutâmes à bord les quelques renseignements d'entre eux, afin d'enrichir notre rapport au Roy de France -

NETZ

O'

Lapérouse



21 Mai 1787 - 17845 -

Cette île est une véritable merveille! Des canaux de lave ont semblé graver des rigoles dans la roche, qui jalonnent tout le fond de l'île - Étrangement, elle me rappelle des lieux décrits par les pérorateurs dans ma tendre enfance; les chutes, que les autochtones appellent Jougong, me rappellent celles d'Amérique du Sud - Le cratère Jougong, quant à lui, est si abrupt qu'il semble jumeau à la grande montagne d'Afrique du Sud. Enfin la faune luxuriante m'a fait penser à celle d'une plus petite île perdue dans l'archipel indonésien -



29 Septembre 1787 - 1835

Nos deux navires s'éloignent des côtes isolées et s'enfoncent dans le golfe septentrional - Arrivés dans une embouchure sifflante, nous découvrons des habitations très récentes - Les sages nous racontent qu'il y a trois mois, pour pour, la fête sainte animait toute la ville - Les chants cyrilliques émaillent notre bref passage, dont je garde bonne note: ils sauront marquer les caputs à Versailles. Vrai-je de retour pour célébrer la Санкт-Джага?

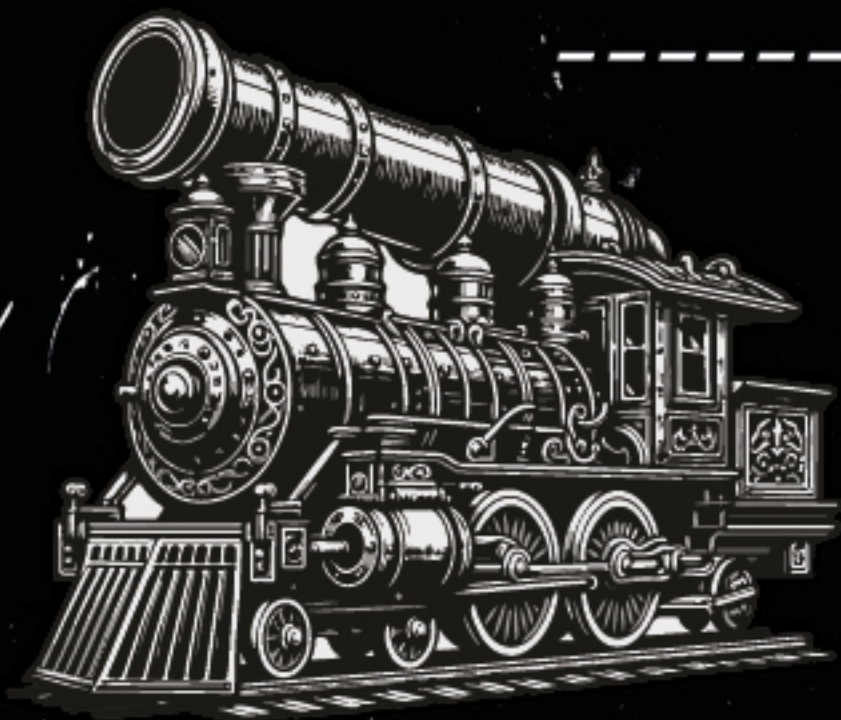
N'

Je découvris la ville lumière, vers 11h depuis la sortie de l'usine.
 Passant par Dieu, le moteur arrivait au plateau (4-5-5-4-3-6).
 Le cinéma a un secret, mais pour garder le silence, il faudra le rompre d'un mot.
 S. B.



Pionnière du voyage, elle suivit là-haut
 Les frères dans leur sphère au souffle des étoiles
 Et faits l'une pour l'autre, la Tour et la toile
 Passaient jalousement au crible leur consœur.
 Gardien de l'Île-Barbe, autant que des impôts
 L'homme saint percepteur () y toisait l'ingénieur
 ()

teum emmoh'l tse'e ,egidA'l rus trebuoJ tE
 .tialrap iuq emâ enu'uq stom ruop siamaj tue'n iuQ
 ----- M.



-----K.

A=XI

Le 17 Avril 1916.

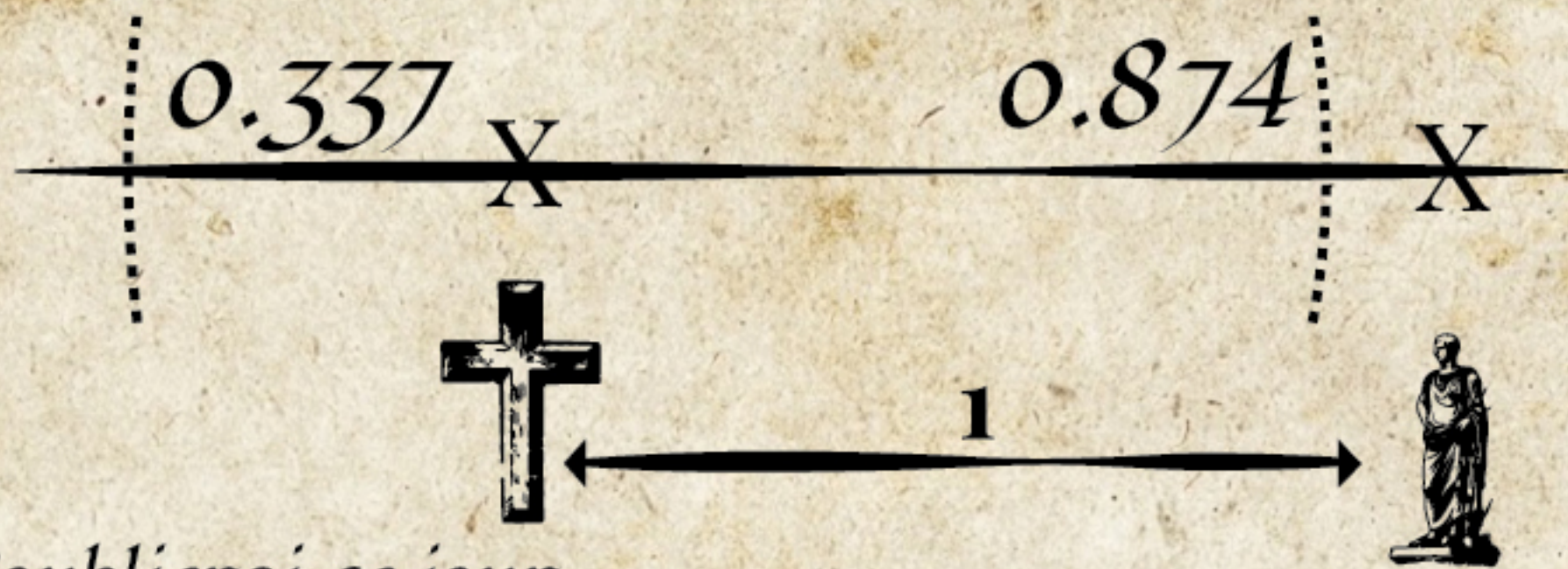
Mon amour, ma chère 

Il est difficile d'exprimer en mots la douleur de mon
Cœur, alors que je me trouve dans l'enfer de Verdun. Les obus
nous rendent sourds, les Belles sifflent au-dessus de nos têtes,
et chaque jour, nous perdons beaucoup de camarades.
Je me rappelle notre première rencontre sur les bords de l'université,
sa "littérature et patrie" amédusent et durant l'été du temps,
près de maître de Faust. Tu sais là, belle comme le printemps,
avec tes yeux brillants de passion.

ETADQWFNNUENOVILEFDQOQFOTDHEBPLNNOZSWRFFFGETEAFVM
EEEVALVTIRFUUGXRTBLFEPGUPPPFOURLVJAEHUNTJOND FQVHWW
INTFEOCASFTFBHW EFEQWJCUTGN EWPQOBE LNFULASNIGGESSFKES
DEWJNFUTPCPTSDEAFFNEVQTPRDEBYJASRCATTZSKNNGPRILVWS
FOAGQNTONEJEEPJTGTCTUPOIALFULSOASUDCZPDEFOHLVEPBEGNGEO
VFSPTTBVVEERUEJNEFRNPREEFELSRDUTEIBTINGEOTTSTIXUUQTAE RNK
FCTEANHRIY PPTQGF SFONEFVROT FNLDENQBVITNFSDEIDORS GTPXURC
EFRUTC FEJJTOEA#USGAEVNGNOKZOIPUTLTBRVEYWIFLHTPTJYHNQUITTCU
UPTFBEOIFPDQOVFLNYRGKEPUJEAQFAAJIFPAQESFTQIVSFYATTFPNN
HODFLOQGVAEUVUOLGECDAFE EGGETYURSUETUEFGAUVHRUSQWDHBF BW
FGFG.

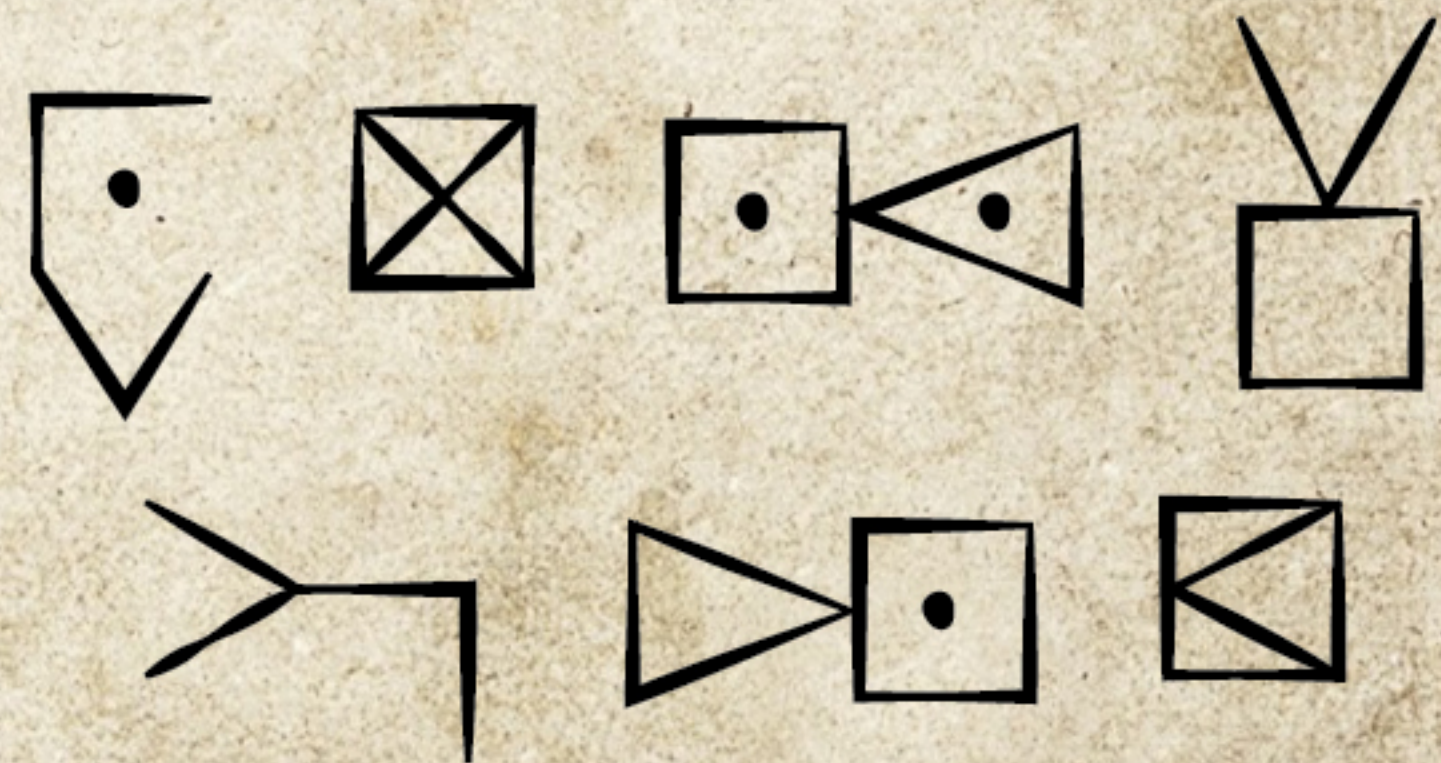
Ton cher bien-aimé,
Georges P.

Dans les vœux, dans la lumière,
Je te porte en ma poche,
Toujours en la tête,
Je pourrai bientôt t'aimer.
Avec l'amour,



Jamais je n'oublierai ce jour
qui me lia à toi pour l'éternité.
Le soleil dardait ses rayons
de lumière à travers les vitraux,
et tu m'apparaissais plus brillante
encore, dans ta robe opaline
et l'éclatant sourire qui se
dessinait sous ton voile nuptial.
Nous prononçâmes nos vœux,
dans cette nef céleste ; cette
demeure de Dieu semblait soudain
oublier le poids des siècles,
et ancrer notre union dans
l'éternité.

Tiens-toi sous mon chapeau



♪ Monsieur de Charrette ♪



HHFUHEDH UDSXP VWROILW VWQD-
 VVHFQLXP VHOSXHSDH HJDKWUDFXP
 HPRULV HLFLQHKSLV RX HLQDSVLK-
 GLW HOOHELV HQQHHFRKSXV WLDWHLV
 HUDKSXP HOXDJXP VB WQHLD OHPXP
 VOHWLV VQRLYXOOD VUXHRPXV VH-
 KWBPLV HW VHFQDBRUFXP WXRWXV
 HGQRPXV HXTLWQD HQXHLWLW
 WQHPHUHLOXFLWUDSXP HFDOSLW HXT-
 LOEXSXV DLVLVDPLV HW UXHRFDH
 HWLFDH HUWWDEHGDH UHGQDKFUDPLW
 UHKFHUSXV WXRWXP VB WLDOHPXV
 VQDGLV HVXHXWHSPLXP HWXDHEXV HQ
 HWWHFXV DURJD QHLEXP HHPPRODH

CALUS IULIUS

QUELQUES-UNS DE MES PASSAGES FAVORIS:
 JESSÉ ENGENDRA LE ROI DAVID. DAVID, DE SON UNION
 AVEC LA FEMME D'OURIAS, ENGENDRA SALOMON(16....)
 ALORS DES PHARISIENS ET DES SCRIBES VENUS DE JÉRUSALEM
 S'APPROCHENT DE JÉSUS ET LUI DISENT (...151...):

MAIS JÉSUS LUI DÉCLARA :

« LES RENARDS ONT DES TERRIERS, LES OISEAUX
 DU CIEL ONT DES NIDS ; MAIS LE FILS DE L'HOMME
 N'A PAS D'ENDROIT OÙ REPOSER LA TÊTE. »

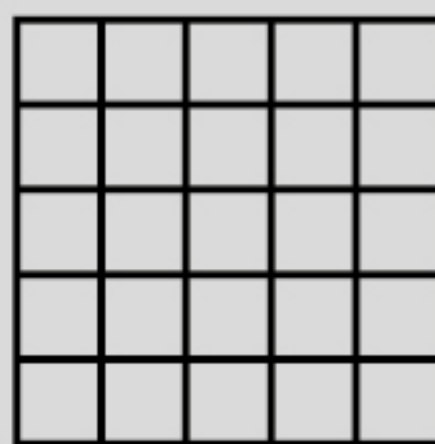
GÉNÉALOGIE DE JESUS, CHRIST,
 FILS DE DAVID, FILS D'ABRAHAM.

AUSSITÔT, LAISSANT LEURS FILETS, ILS LE SUIVIRENT.
 ET ON NE MET PAS DU VIN NOUVEAU DANS DE VIEILLES
 OUTRES ; AUTREMENT, LES OUTRES ÉCLATENT, LE VIN
 SE RÉPAND, ET LES OUTRES SONT PERDUES. MAIS ON MET
 LE VIN NOUVEAU DANS DES OUTRES NEUVES,
 ET LE TOUT SE CONSERVE.

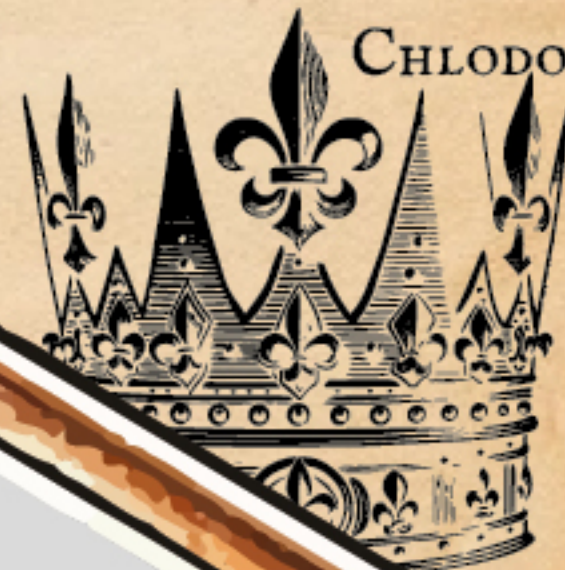
DITES À LA FILLE DE SION : VOICI TON ROI QUI VIENT VERS
 TOI, PLEIN DE DOUCEUR, MONTÉ SUR UNE ÂNESSE
 ET UN PETIT ÂNE, LE PETIT D'UNE BÊTE DE SOMME.



AD IMPOSSIBILIA NEMO TENETUR



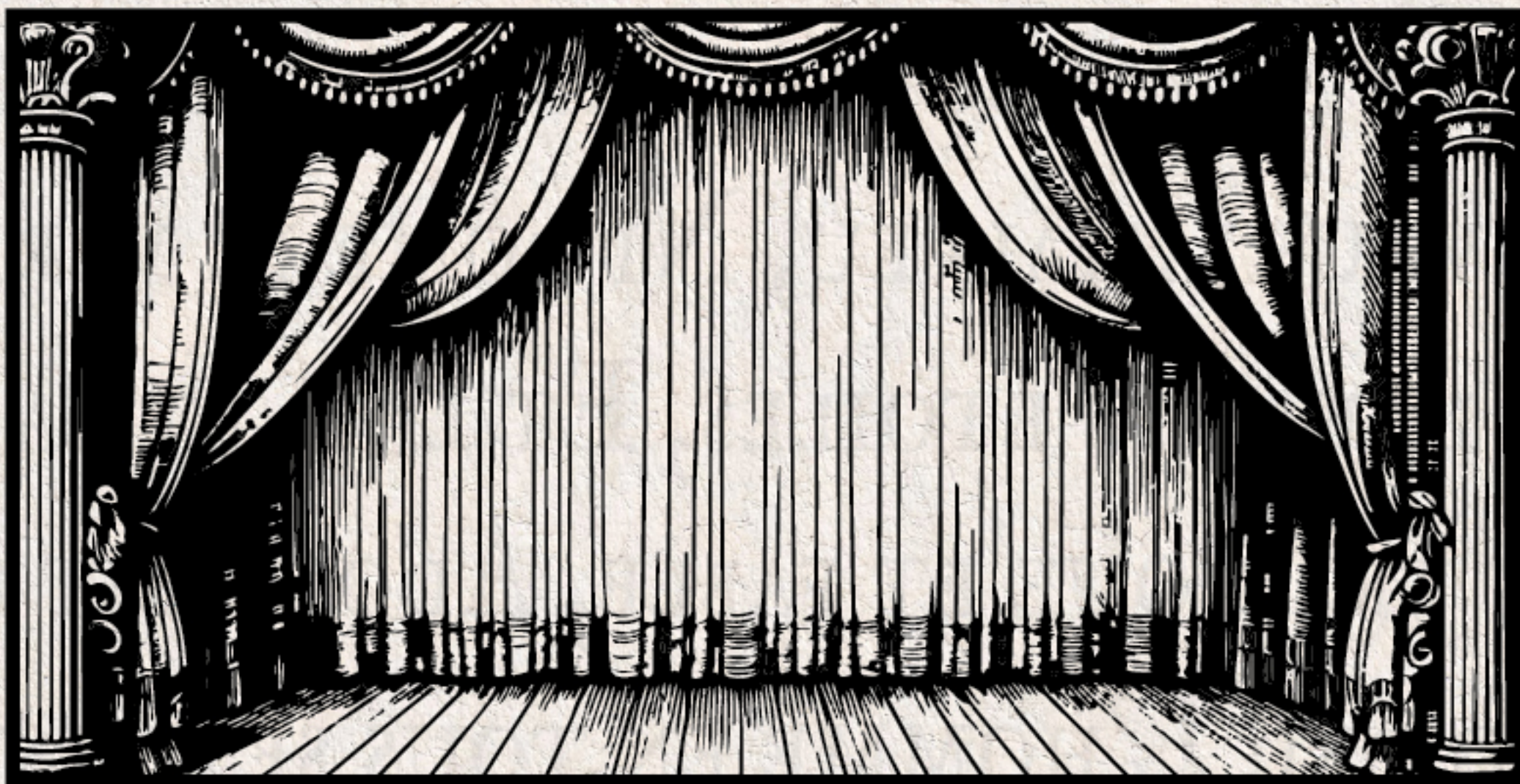
XII XLI LIV XXIII



CHLODOVECHUS

Cherchez le dragon vaincu..

L'ABBÉ ET LE ROSSIGNOL



A H ! FUT-IL DE LA FRONDE LE GRAND FINANCIER ?
EUT-IL QUELQUES SECONDES, USURPÉ LA LIGNÉE ?
TARTUFFE POUR QUERELLE, L'EMBASTILLAT-ON ?
VALET TROP FURETEUR, L'AMANT DE MAINTENON ?
POUR PRIX DE CE GRAND SIÈCLE ÉTAIT UN GRAND SECRET,
UN DRAME INACHEVÉ, À TROIS MOTS INCOMPLETS.

ACTE I DÉCOR - AU-DESSUS -----, ON APERÇOIT
ACTE I - SCÈNE VII - UN MOINE -----, MAUVAIS DRÔLE

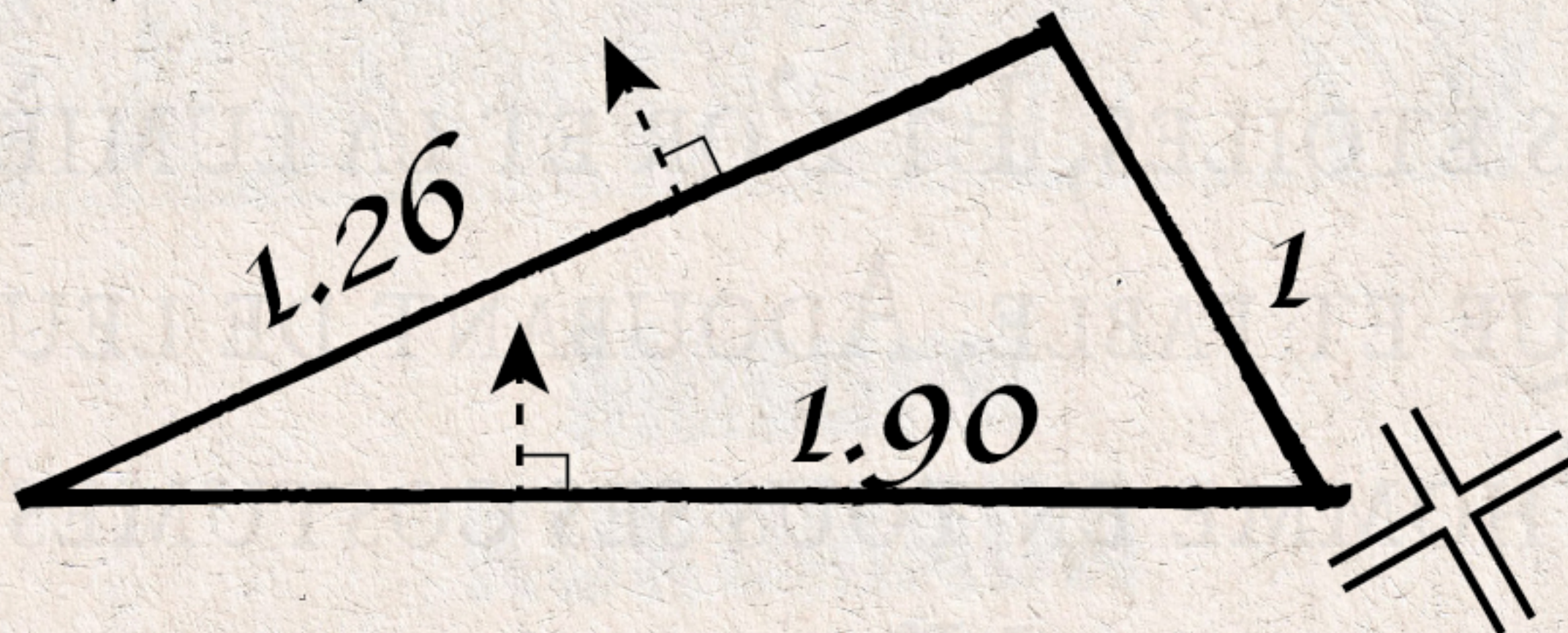
L'ORGUEIL ET SA MONTURE



UADIS, RÊVAIT UN HOMME À SA DOUCE HYMÉNÉE (VI-12).
QUANT L'AUTRE N'EUT JAMAIS FAIT QU'UNE PÉTARADE ! (VI-16)
ET L'UN, LE GLAIVE DROIT, SUR L'AUTRE EN CAVALCADE
PERÇUT SOUS L'EAU BLEUTÉE LA ROME MENACÉE !
OUBLIANT TOUT DES NOCES, ET S'ÉBRANLANT AU GOUFFRE
COMME UN BRASIER D'ORGUEIL CRACHANT SES JETS DE SOUFRE,
L'HOMME EN FURIE, JETÉ SUR LES FLAMMES INFÉCONDES
SE JURA D'Y LAISSER ET SA GLOIRE ET SA TOMBE.
LE STYX SE VIT VAINCU, ET L'HOMME SOUS LES ARBRES,
GOÛTE ENFIN AU REPOS, DANS SON HABIT DE MARBRE.

DES OISEAUX ET DES VERS

POSÉES SUR LA RACINE, LES AILES AU DÉPART
AUGUSTES ALGYONS DES VERS, CORNÉLIENS OVIPARES !
Ô L'ENVOL ! VOUS, OISEAUX, FABULANT JUSQU'AUX CIEUX
ONDOYANT AU PARCOURS, RIMANT DU CREUX DES YEUX
N'AVEZ-VOUS JAMAIS EU, NI DÔME NI VERRIÈRE,
TISSANT DANS VOS ÉTOILES, ET L'OR ET LA LUMIÈRE ?
ILS SONT TRAGIQUE ET FABLE, ADOUBANT DE LEUR PLUME
IMITATIO DEI, L'HOMME EN TOUS SES COSTUMES
LE VIL, LE PREUX, LE FORT, N'OCCULTANT NULLE LOI :
EN HAUT, TU LES VERRAS, ÉLEVER LEURS DEUX VOIX.



LA REINE DIMINUÉE, AVAIT DANS SON ARMOIRE DE FER CACHÉ L'EMPLACEMENT DE L'AVANT-DERNIER ŒUF. ELLE
USAIT DE SON CHIFFRE, ET LES LETTRES PASSIONNÉES MONTRAIENT QUE SON AMANT EN ÉTAIT LA CLÉ (-----)

MTLTLNSMECSYTERMUAETEDLYDTRLINRIOOMYTTSEASEMRRRHIDETPIODOL
CYLTNMMZUVADQCESEFAETTAALSQFEVLNUHDTLPSTE

N'oublie pas : "si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère viendra à toi"
A équidistance du jumeau du cavalier versaillais, va au lieu fétiche du
presque homme, où tu trouveras, par un soleil de bronze, de riches lieux,
points d'un nouveau départ.

Cœur de France, cœur de l'homme, voilà la clé.

ZYWEM PFFVS ZMBNP HPSFO SUXLL
ZRQOS 2500 CBPVF IRFSF XFKIE FYJOD
TIBYF JWYND DRHSR KNWEE XVIMD
NNDK ISNWY CTJYY SHWRC CDAIF
CHNBL XQMBL WFWCG BYZLW CNTFB



MERCI À TOUTES ET TOUS
POUR VOTRE PARTICIPATION !
JOYEUSES PÂQUES DE LA PART
DU PUY DU FOU
& DE UNSOLVED

AUTEURS DES ÉNIGMES :
ADRIEN NIVAGGIOLI
& ETIENNE PICAND
- SOCIÉTÉ UNSOLVED
GRAPHISTE & ILLUSTRATEUR :
PIERRE FONTAINE



POUR LA NATION,
IL CHANGEA DE RELIGION

ENDIABLÉ,
IL EN TUA
QUATRE À L'ÉPÉE

TROP PRESSÉ, IL FUT
FATALEMENT TUÉ.

DU HARDI,
IL FUT TREIZE FOIS MAUDIT



DUELLISTE,
IL PRIT LA SORTIE
DES ARTISTES

SANS HÉRITIER,
IL ACHEVA SA LIGNÉE

$(? + ((? + (? / ?)) - ?)) \times ?$

292 316 042 WINTER 181 020 144 117 548 508 158 574 060 097 337 162



La
Grande
Chasse aux Oeufs
PuyduFou.